

Place des Hommes-Forts

Repenser la mobilité à Saint-Henri grâce aux espaces de circulation résiduels

Le quartier de Saint-Henri a beaucoup changé au cours des dernières années. Sa proximité au centre-ville et son statut de quartier central ont amené une gentrification importante. Cette amélioration drastique du niveau de vie et l'augmentation des coûts liés au logement ont fragilisé et marginalisé encore davantage les résidents à faible revenu.

De plus, les travaux de l'échangeur Turcot, en cours depuis 2011, affectent grandement les résidents. En effet, la pollution autant visuelle, sonore, qu'atmosphérique, jumelée à la congestion des axes routiers ainsi qu'à l'empiètement sur les zones piétonnes affectent la santé des habitants et leur mode de vie au quotidien. Le Ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports a injecté plus de 3 milliards dans ce méga projet, en négligeant toutefois la qualité de vie des habitants à proximité. Il va de soi qu'il est urgent de rétablir cette injustice pour redonner pouvoir, égalité et dignité à la population.

Et si l'on repensait autrement la rue et l'espace consacré à l'automobile dans ce quartier? Et si l'on mettait les disciplines de l'aménagement au service de la mobilité active et collective? Et si l'on utilisait l'humain comme unité de composition pour la ville?

L'intersection Saint-Jacques et de Courcelle est un lieu tout indiqué pour repenser la mobilité dans le quartier de Saint-Henri. Cette intersection, à l'ouest du quartier, est un pôle important de transit entre le Sud-Ouest et le centre-ville. La prépondérance des axes routiers, la faible qualité des aménagements pour le transport collectif et l'espace trop faible dédié aux piétons et aux cyclistes font de ce site un lieu rêvé pour faciliter les déplacements à l'échelle du quartier.

La Place des Hommes-Forts se vit comme un lieu de halte dans le quartier. La rue piétonne couverte par le toit protège les passants contre les intempéries. La piste cyclable bonifiée permet de retisser les différents voisinages. Les haltes confortables et les pavillons commerciaux permettent une rétention sur le site en rapprochant les commerces de proximité des résidents tout en dynamisant le centre de la rue. Cette intervention prend la forme d'un processus évolutif, en commençant par des aménagements légers pour habituer les citoyens et se diriger vers un réaménagement complet de la nouvelle rue une fois la transition amorcée.

Maxime Giasson